
N° 18 | 2022

Le désir de belle radio aujourd'hui / le documentaire

José Pivin

Au cœur ou aux limites du documentaire ?

Marion CHÉNETIER-ALEV

Édition électronique :

URL : <https://komodo21.numerev.com/articles/revue-18/2589-jose-pivin>

DOI : [numerev_2399](https://doi.org/10.34745/numerev_2399)

Date de publication : 05/09/2022

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : CHÉNETIER-ALEV, M. (2022) José Pivin. *Komodo 21*, (18).

https://doi.org/10.34745/numerev_2399

Cet article présente les trois grandes créations camerounaises de José Pivin : *Un arbre acajou* (1975), *Opéra du Cameroun* (1976) et *Le Transcamerounais* (1977). Ces œuvres sont d'un apport considérable à la réflexion documentaire. José Pivin est en effet l'un des rares metteurs en ondes des années 60-70 à se tourner vers l'Afrique, ce qui suffirait en soi pour que l'on consacre une étude à ses pièces africaines. D'autre part ces trois créations se présentent comme l'aboutissement de sa carrière, à la fois au plan biographique - José Pivin meurt en 1977 - et au plan artistique : en elles se concentrent les différentes facettes de son travail radiophonique, récompensé par le prix de l'Académie Charles Cros pour *Opéra du Cameroun*. Enfin et surtout, José Pivin n'aura cessé d'interroger la forme documentaire, pour lui apporter dans ces trois œuvres une réponse radicale et singulière.